

“ Science et technologie à la rencontre de
l’agriculture urbaine en Afrique ”

N° Spécial 2025

Revue Scientifique du



Laboratoire
Ville Société Territoire
(laboVST)

Le Journal des Sciences Sociales

Actes du Colloque International Pluridisciplinaire

“ Science et technologie à la rencontre de
l’agriculture urbaine en Afrique ”

10 et 11 juin 2025 à l’Ecole Normale Supérieure (ENS),
Abidjan-Côte d’Ivoire

N° Spécial - Novembre 2025

ISSN 2073-9303

Sous la Direction de
KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe
Professeur Titulaire,
Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Actes du Colloque

SCIENCE ET TECHNOLOGIE À LA RENCONTRE DE L'AGRICULTURE URBAINE EN AFRIQUE



Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan-Côte d'Ivoire
10 et 11 juin 2025

Colloque organisé par
L'Institut de Géographie Tropicale (IGT) et
L'ONG Agir pour l'Agriculture Urbaine en Côte d'Ivoire(2AUCI)

Partenaires :



Revue Scientifique du



Ville Société Territoire

www.labo-vst.org

Le Journal des Sciences Sociales

INDEXATIONS ET RÉFÉRENCEMENTS



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23408>

Impact factor 2025 : 6.839

Impact factor 2024 : 5.46

Impact factor 2023 : 3.379

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/114767>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21500/Le-Journal-des-Sciences-Sociales>

Le Journal des Sciences Sociales

revueljss2@gmail.com

www.labo-vst.org

LE JOURNAL DES SCIENCES SOCIALES

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Prof Simplicite Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie
Tropicale, IGT, Abidjan) Tel : Cel : (00225) 0707 70 85 57,
E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci

Prof Alphonse Yapi-Diahou, Professeur Emérite de Géographie (Université Paris 8),
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Prof Brou Emile Koffi Professeur Titulaire de Géographie, (Université Alassane
Ouattara), Cel.: (00225) 0103589105 ; E-mail : koffi_brou@uao.edu.ci

Prof Roch Gnabéli Yao, Professeur Titulaire de Sociologie, (Université Félix
Houphouët Boigny) ; Cel : 07 08 18 85 96 Email roch.gnabeli@laasse-
socio.org

Prof Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua),
Cel : (00225) 0505 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Prof René Joly Assako Assako, Professeur Titulaire de Géographie, Université
Yaoundé, Cameroun ; Email rjassako@yahoo.fr

Prof Ferdinand A. Vanga, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Péléforo
Gon Coulibaly), Tel : (00225) 01 03 48 91 60 / 05 05 083 702
E-mail : ferdinand.vanga@upgc.edu.ci af_vanga@yahoo.fr

COMITE EDITORIAL

Directeur de Publication

Simplice Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie Tropicale, IGT, Abidjan) Tel: Cel: (00225) 07 07 70 85 57 E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci

Rédacteur en Chef

Alphonse Yapi-Diahou, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8)
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Rédacteur en Chef Adjoint

Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua)
Cel : (00225) 05 05 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Secrétariat du Comité de Rédaction

Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (00225)0103192952, Email assueyao@yahoo.fr

Konan Kouakou Attien Jean-Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (00225)0707117755, E-mail : attien_2@yahoo.fr

Yapi Atsé Calvin, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (00225)0707996683, E-mail : atsecalvinyapi@gmail.com

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan, Cel.: (00225) 07 75 52 62; E-mail: yassiga@gmail.com

Secrétaire aux finances

Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, (00225)0505483129, E-mail : bohounse@yahoo.fr

COMITE DE LECTURE

- Abdoul Azise SODORE, Maître de Conférences de Géographie/aménagement, Burkina Faso
- Adaye Akoua Assunta, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Allaba Ignace, Maître de Conférences d'études germaniques, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Bally Claude Kore, Maître de Conférences de Sociologie des organisations, université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Beka Beka Annie, Maître de Conférences de géographie, École Normale Supérieure, Gabon
- Biyogbe Pamphile, Maître de Conférences de Philosophie, Ecole Normale Supérieure, Gabon
- Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Christian Wali Wali, Maître-Assistant de Géographie, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- Coulibaly Salifou, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Diarrassouba Bazoumana, Maître de Conférences de Géographie, environnementaliste, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Djah Armand Josué, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dosso Yaya, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Eleanor FUBE MANKA'A, Maître-Assistant de Géographe, ENS/Université de Yaoundé I, géographie des aménagements ruraux
- Gokra Dja André, Maître de Conférences, Sciences du Langage et de Communication, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Hugo PILKINGTON, Maître de Conférences, Géographie de la santé, université de Paris 8, France
- Kadet G Bertin, Professeur Titulaire de Géographie, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan
- Koffi-Didia Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny,

Koffi Yeboue Stéphane, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kouadio M'bra, Kouakou Dieu-Donne, Maître de Conférences de sociologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kouame Konan Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kra Kouamé Antoine, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kramo Yao Valère, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Loukou Alain François, Professeur Titulaire de Géographie TIC, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Moatila Omad Laupem, Maître-Assistant de Géographie, Université Marien Ngouabi (Brazzaville- Congo)

Ndzani Ferdinand, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

Ngouala Mabonzo Médard, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

N'guessan Adjoua Pamela, Maître-Assistant de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Soro Debegnoun Marcelline, Maître-Assistante de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Yao Célestin Amani Maître de Conférences de Bioanthropologie, Université Félix Houphouët Boigny, UFR SHS - ISAD

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie (Ecole Normale Supérieure Abidjan)

SOMMAIRE

AXE 1 : AGRICULTURE URBAINE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

		Pages
Drissa TRAORE Nadège DAO Moussa COULIBALY Kinakpefan Michel TRAORE	Agriculture urbaine et risques sanitaires dans la ville de Bouaflé (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)	7

AXE 2 : AGRICULTURE URBAINE ET SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

N'Goran Alphonse BROU Yao Alain HAMIEN	Les cultures maraichères urbaines, une alternative de sécurité alimentaire à Bouaké de 1912 à 2020	20
Achille Roger TAPE Hermance-Starlin Kouacou KAMELAN Zady Edouard ZOGBO	Disponibilité des légumes et dynamique de la restauration de rue dans un contexte de sécurité alimentaire dans la ville de Bouaké	32
KONAN Kouakou Attien Jean-Michel YAPI Atsé Calvin	Dynamique urbaine et activités agricoles dans la ville planifiée de Yamoussoukro	45
ILBOUDO Wendinda Natacha OUEDRAOGO R. Ulysse Emmanuel YANOOGO Isidore	Les aménagements hydro-agricoles, stimulateurs de développement au Burkina- Faso : cas des bas-fonds de la commune de Koubri	57
N'GUESSAN Kacou François	Production et commercialisation des vivriers marchands autour du chemin de fer dans la ville de Bouaké	73
Pierre E. ESSENGUE NKODO Samuel FAMNA DJESIRI	Agriculture urbaine et souveraineté alimentaire dans une métropole périphérique en gestation, cas de Bertoua au Cameroun	84
KANGA Kouassi Innocent BOLOU Gbitry Abel DINDJI Médé Roger	Les femmes et la production maraîchère intra urbaine à Daloa (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)	97

TAPE Bidi Lehou Dynamique de la culture hors-sol dans la zone urbaine et **109**
Franck Cyril
EFFO Kra Gabin périurbaine du district autonome d'Abidjan

Koffi N'srèké L'agriculture urbaine face à la souveraineté alimentaire : quelles **122**
Edouard
ADJOU MANI politiques pour une alimentation durable en Côte d'Ivoire ?

AXE 3 : AGRICULTURE URBAINE ET INSERTION PROFESSIONNELLE

OUATTARA Zana L'agriculture urbaine, facteur d'insertion socio- **131**
Souleymane professionnelle dans la ville de Bouaké (Centre de la Côte
ADAYE Akoua d'Ivoire)
Assunta
KOUAKOU Kouame
Abdoulaye

KOFFI Simplicie Yao Maraîchage urbain, insertion professionnelle et **144**
autonomisation de la femme à Korhogo,
Nord de la Côte d'Ivoire

KONAN Kouacou Agriculture urbaine et genre, une opportunité **155**
Fabrice d'émancipation des femmes africaines
SANHEIN N'guessan
Hervé

AXE 4 : AGRICULTURE URBAINE ET TECHNOLOGIE

Maty BA L'intelligence artificielle générative au service de **163**
Ibrahima SYLLA l'agriculture urbaine : analyse de l'usage de la plateforme
Amadou NGAIDE IA-agri par les producteurs de Malika (Dakar, Sénégal)
Moustapha NDIAYE
Serigne Omar
DRAME

L'agriculture urbaine, facteur d'insertion socio-professionnelle dans la ville de Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire)

OUATTARA Zana Souleymane

Maitre-Assistant, zanaouatt@gmail.com

Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel, Abidjan, Côte d'Ivoire

ADAYE Akoua Assunta

Maitre de conférences, adayeakoua@yahoo.fr

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire

KOUAKOU Kouame Abdoulaye

Maitre-Assistant, kkouablo@gmail.com

Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel, Abidjan, Côte d'Ivoire

Reçu le 30 août 2025 ; Révisé le 18 octobre 2025 ; Accepté le 05 novembre 2025

Résumé

L'agriculture est un élément marquant du paysage urbain ivoirien. Alors que les taux d'urbanisation dépassent partout les 50% dans les grandes villes, elle s'est paradoxalement intensifiée. Autrefois, une activité de crise, elle est devenue progressivement une opportunité d'insertion sociale et professionnelle dans les villes. Cette étude vise à analyser la contribution de l'agriculture urbaine à l'insertion socioprofessionnelle dans la ville de Bouaké. La méthodologie est basée essentiellement sur une fouille documentaire et une enquête de terrain autour des entretiens et des questionnaires sur la multifonctionnalité de l'agriculture urbaine. Il ressort du traitement des données que l'agriculture pratiquée dans la ville de Bouaké constitue un facteur d'insertion socio-professionnelle. En effet, 50% des agriculteurs de la ville sont des ex-combattants de la crise politico-militaire de 2002 qui ont été démobilisés. Ceux-ci ont trouvé refuge dans l'agriculture urbaine. Elle permet également d'augmenter les revenus des ménages pauvres par la vente des produits agricoles urbains participant ainsi à leur sécurité alimentaire en rendant accessible une importante source de nourriture. La production vivrière à Bouaké se présente donc comme une source d'emploi permanente ou temporaire pour la population.

Mots-clés : Agriculture urbaine, opportunité, insertion socioprofessionnelle, ville de Bouaké, Côte d'Ivoire.

Abstract

Agriculture is a prominent feature of the Ivorian urban landscape. While urbanization rates exceed 50% in major cities, it has paradoxically intensified. Once a crisis-driven activity, it has gradually become an opportunity for social and professional integration in cities. This study aims to analyze the contribution of urban agriculture to socio-professional integration in the city of Bouaké. The methodology is based primarily on a document review and fieldwork involving interviews and questionnaires on the multifunctionality of urban agriculture. The data analysis reveals that agriculture practiced in the city of Bouaké constitutes a factor in socio-professional integration. Indeed, 50% of the city's farmers are former combatants from the 2002 political and military crisis who have been demobilized. They have found refuge in urban agriculture. It also helps increase the income of poor households through the sale of urban agricultural products, thus contributing to their food security by making an important source of food accessible. Food production in Bouaké therefore presents itself as a source of permanent or temporary employment for the population.

Keywords: Urban agriculture, opportunity, socio-professional integration, city of Bouaké, Ivory Coast.

Introduction

Les problèmes environnementaux urbains ont augmenté en raison du taux élevé d'urbanisation et de la croissance rapide de la population urbaine. Le fait que 50% des habitants du monde vivent dans les villes et dans les zones urbaines, peut expliquer la croissance de la pauvreté urbaine et de la pollution de l'environnement (FAO, 2016 p. 6). Ce rapport de la FAO indique que pendant les 20 prochaines années, plus de personnes pauvres et sous-alimentées, dans les pays en développement, vivront dans les villes plutôt que dans la campagne. C'est donc à juste titre que l'agriculture urbaine constitue un secteur en pleine expansion. Ce phénomène existe depuis des siècles, mais ces dernières années ont été témoin de sa renaissance (A. KOBAKIWAL, 2001, p. 25). L'agriculture urbaine est une notion complexe à définir de par la diversité de ses formes et de ses représentations. Ainsi plusieurs définitions lui ont été associées. Les principales caractéristiques qui l'identifient sont la localisation de l'activité sur un territoire urbain ; l'activité elle-même, qu'il s'agisse de production alimentaire ou autres ; sa raison économique ; et son inclusion dans le système alimentaire conventionnel (E. DUCHEMIN, 2013, p. 105). Cependant, peu d'études portent sur son rôle d'insertion socio-professionnelle des acteurs qui la pratiquent. Pourtant, elle présente plusieurs avantages pour les territoires, notamment la création de nouveaux emplois et la réponse aux besoins locaux. En effet, elle est un excellent levier d'insertion professionnelle si elle est bien encadrée selon O. ROBINEAU (2013, p. 205). Cet auteur soutient qu'elle offre une activité accessible, porteuse de sens, et permet à des publics fragiles de reprendre pied dans le monde du travail tout en participant à la transition écologique des villes.

En Côte d'Ivoire avec la crise politico-militaire de 2002, plusieurs entreprises ont été fermées surtout dans la ville de Bouaké. Face à cette crise et principalement par le manque d'emploi, l'agriculture urbaine s'est présentée comme une aubaine pour de nombreuses familles (K. G. KRAMO, 2020, p. 8). Ainsi, les agriculteurs de la ville de Bouaké peuvent être répartis en deux catégories : les acteurs qui exercent l'activité de façon permanente et ceux qui la pratiquent occasionnellement (J-M. K. A. KONAN, 2017, p. 10). Ce dernier cas de figure concerne principalement l'agriculture d'interstice qui consiste à exploiter les espaces libres entre les habitats ou même à l'intérieur de maisons inachevées pour la pratique du vivrier. Si elle est faite par des acteurs occupés par d'autres activités dans la ville, l'agriculture interstitielle est produite en petite quantité. Elle répond essentiellement à l'autoconsommation dans les ménages. Mais, dans le cas où l'activité est exercée de façon permanente, elle répond plutôt à des besoins économiques et cette agriculture se pratique beaucoup plus dans les bas-fonds et les berges des barrages.

Notre article s'intéresse aux emplois générés par la chaîne de valeur de l'agriculture urbaine dans la ville de Bouaké. La question traitée dans cette étude est comment l'agriculture urbaine contribue-t-elle à l'insertion socio-professionnelle dans la ville de Bouaké. L'objectif est d'analyser la contribution de l'agriculture urbaine à l'insertion socio-professionnelle de la population de la ville de Bouaké.

1. Méthodologie

1.1. Présentation de la zone d'étude

Située dans la région du Gkêkê, au centre de la Côte d'Ivoire (Figure 1), la ville de Bouaké s'étend sur une superficie de 1 770 km² avec une population de 433 752 habitants (RGHP, 2021). Elle présente des bas-fonds pratiquement inondés pendant une bonne partie de l'année avec une porosité très faible des sols dont les largeurs dépassent pour certains 300 mètres (S. Diatta, 1996, p. 90). Toutes ces caractéristiques précitées des zones hydromorphes de la ville de Bouaké sont favorables aux activités agricoles (B. N. Dabin et *al.*, 1960, p. 20).

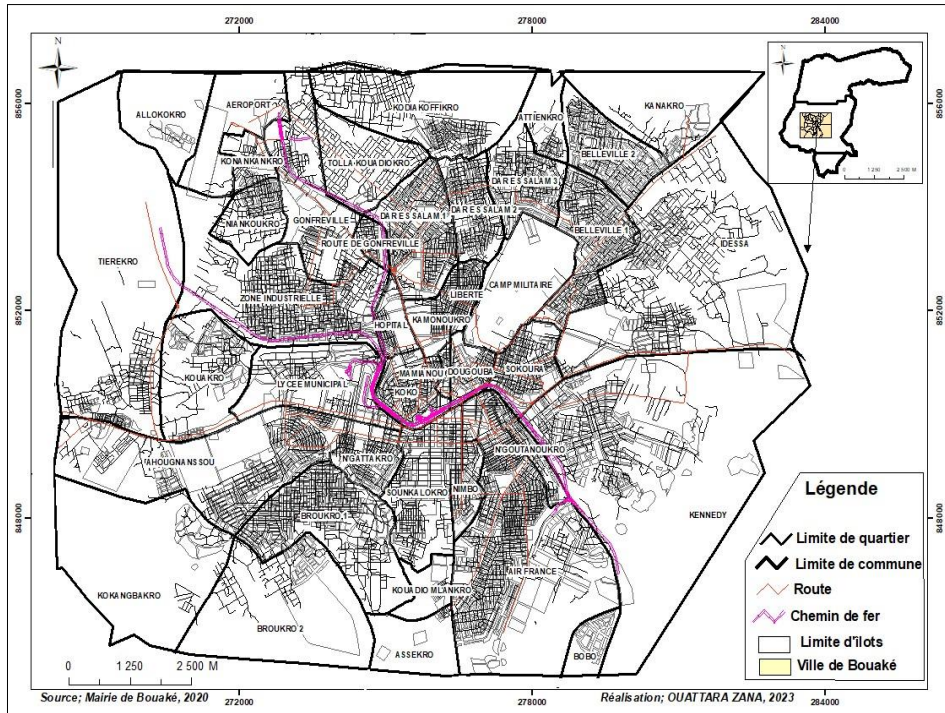


Figure 1 : Carte de la localisation de la ville de Bouaké

Les bas-fonds de la ville de Bouaké reçoivent des eaux d’une hydrographie relativement dense à cause des affluents du fleuve Bandama. La figure 2 présente la carte hydrographique de la ville de Bouaké.

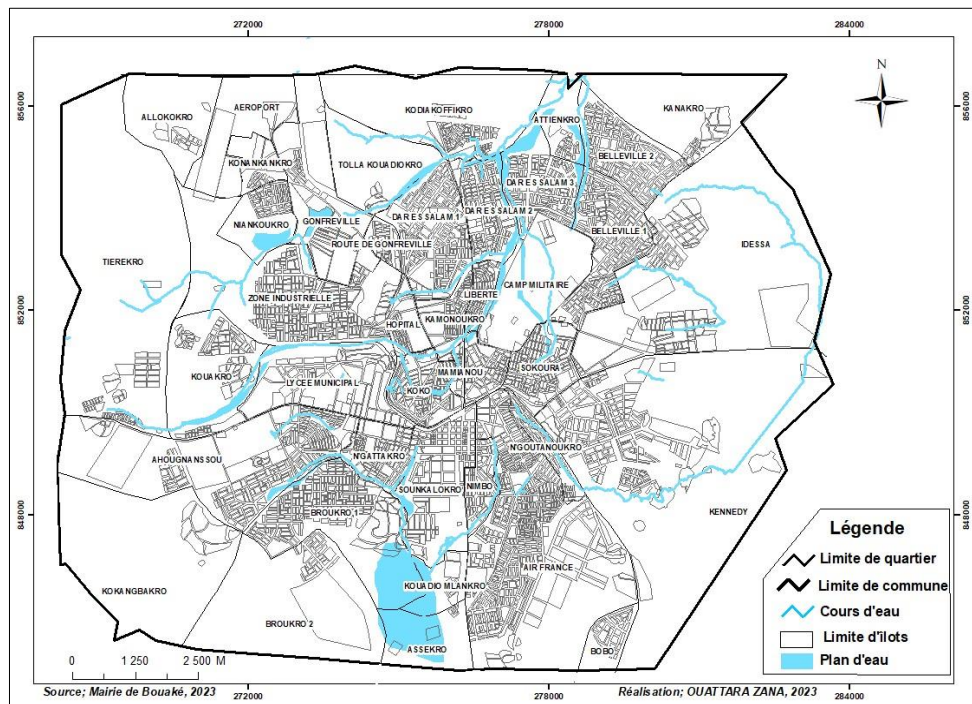


Figure 2 : carte hydrographique de la ville de Bouaké

À Bouaké, les bas-fonds constituent un intérêt pour plusieurs activités sous la pression de l’urbanisation. De ce fait, le bâti manifeste de plus en plus le désir de tirer des profits notables sur ces espaces.

1.2. Techniques de collecte de données

La technique de boule de neige a été utilisée pour avoir l'échantillon des agriculteurs urbains à enquêter. Elle a consisté à faire des passages à plusieurs reprises sur les différents sites pour interroger les agriculteurs, et sur indication des premiers enquêtés, nous avons pu rencontrer les autres producteurs sur les 12 grands sites de production que compte la ville. L'utilisation de cette technique est liée à la non disponibilité des données statistiques sur les producteurs de la ville. Au total, 120 agriculteurs urbains ont été enquêtés en raison de 10 par site (tableau 1).

Tableau 1 : Effectif des agriculteurs enquêtés par zone de production

ZONES DE PRODUCTION	NOMBRE DES PRODUCTEURS ENQUETES
Bas-fonds du quartier Belle-ville	10
Bas-fonds du quartier Djamourou	10
Bas-fonds du quartier N'gatakro	10
Bas-fonds du quartier Assoumankro	10
Bas-fonds du quartier Tchelekro	10
Bas-fonds du quartier Adjeyaokro	10
Bas-fonds du quartier Ahougnansou	10
Bas-fonds du quartier Zone	10
Bas-fonds du quartier Koko	10
Ancien site CNPS	10
Berges du barrage Nimbo	10
Berges du barrage Gonfreville	10
Total	120

Source : nos enquêtes, 2023

1.3. Instruments de collecte de données

Ce travail est le résultat de l'exploitation d'une littérature approfondie sur la problématique de l'agriculture urbaine en Côte d'Ivoire. L'observation des espaces cultivables dans la ville de Bouaké et des entretiens avec les structures de recherche, d'encadrement des agriculteurs urbains et les structures de gestion de l'espace urbain ont guidé cette étude. Les structures d'encadrement rencontrées sont l'Office National du Développement de la Riziculture (ONDR) en Côte d'Ivoire, l'Agence Nationale d'Appui au Développement Rural (ANADER) et la Direction Régionale du Ministère de l'Agriculture. Avec les structures d'encadrement, il était question d'avoir une idée du nombre d'agriculteurs urbains dans la ville en général et particulièrement celui des zones de bas-fond. Aussi, comprendre les actions menées par ces services pour la valorisation de l'agriculture urbaine face à l'urbanisation a suscité notre intérêt. Concernant les structures de gestion de l'espace urbain, nous avons échangé avec la direction technique de la Mairie de Bouaké. Avec les gestionnaires de l'espace urbain, nos échanges ont porté sur les méthodes de contrôles et les investigations menées pour le respect des normes urbanistiques. Nous nous sommes également entretenus avec la direction régionale du service emploi jeune de Bouaké. Les entretiens ont porté sur l'intérêt de la population bouakéoise envers les emplois générés par l'agriculture urbaine.

Par ailleurs, un questionnaire a été adressé aux 120 agriculteurs urbains recensés. Avec ces agriculteurs, il était question de mieux appréhender les différents types d'emplois que génère l'agriculture urbaine dans sa chaîne de valeur à Bouaké. En outre, nous avons sillonné toute la ville de Bouaké dans le but de faire l'état des lieux par observation de la pratique agricole dans l'espace d'étude. Au total, 9 bas-fonds, les berges des 2 barrages de la ville et l'espace de production maraîchère situé sur le site de l'ancienne Caisse Nationale de Prévoyance Sociale (CNPS) de la ville ont été recensés.

En plus du questionnaire, un GPS a été utilisé pour prélever les coordonnées géographiques, afin de localiser les sites et les représenter sur une carte. Toutes les données recueillies ont subi un traitement qualitatif et quantitatif.

1.4. Traitement des données

Après nos investigations, les informations compilées ont fait l'objet d'un dépouillement à la fois manuel et informatique. Le logiciel d'enquête et d'analyse des données (Sphinx) a servi au dépouillement informatique.

2. Résultats

Les informations recueillies par l'ensemble des données ont permis de structurer les résultats de cette étude en 2 parties à savoir les caractéristiques sociodémographiques des acteurs de la production agricole à Bouaké et les types d'emplois générés par l'agriculture urbaine dans sa chaîne de valeur.

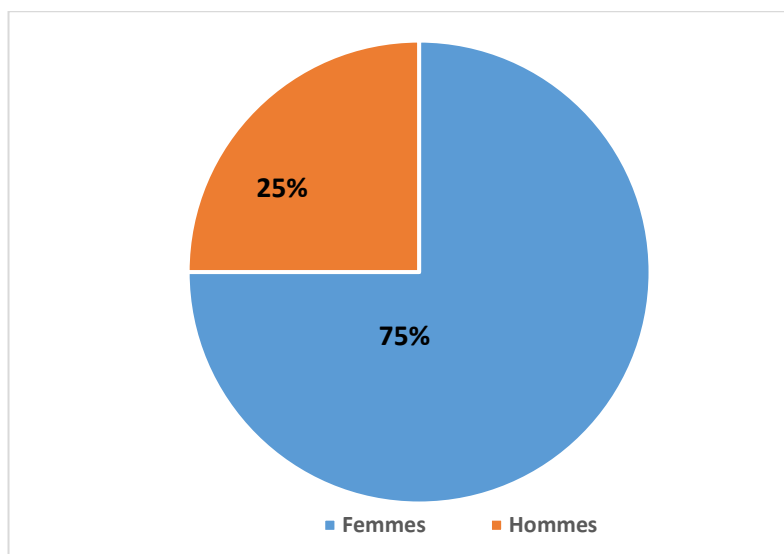
2.1. Caractéristiques sociodémographiques des acteurs de la production agricole à Bouaké

Les caractéristiques sociodémographiques sont des éléments d'une importance capitale dans l'analyse des producteurs du vivrier. Elles permettent de cerner de plus près les réalités quotidiennes de ces acteurs. Les agriculteurs urbains de la ville de Bouaké peuvent être répartis en deux catégories : les acteurs qui exercent l'activité de façon permanente faisant de cette occupation leur activité principale et ceux qui la pratiquent occasionnellement pour qui elle constitue une activité secondaire. En effet, 89% des producteurs enquêtés ont pour métier principal l'agriculture urbaine. Elle répond plutôt à des besoins économiques et se pratique beaucoup plus dans les bas-fonds et les berges des barrages. Seulement 11% la pratiquent en tant qu'activité secondaire. Ce dernier cas de figure concerne principalement l'agriculture d'interstice qui consiste à exploiter les espaces libres entre les habitats ou même à l'intérieur de maisons inachevées pour la pratique du vivrier. L'agriculture interstitielle est produite en petite quantité, elle répond essentiellement à l'autoconsommation dans les ménages.

Par ailleurs, le sexe, l'âge, la nationalité, le statut matrimonial et le niveau d'études, sont les éléments qui ont constitué les caractéristiques sociodémographiques de cette étude.

2.1.1 Agriculture urbaine dominée par la gent féminine

L'agriculture dans la ville de Bouaké, est pratiquée aussi bien par des hommes que des femmes d'origines diverses. En effet, sur 120 agriculteurs urbains enquêtés, 90 sont des femmes soit 75% contre 30 hommes soit 25% des producteurs (figure 3). La prédominance féminine dans la production vivrière de la ville de Bouaké s'explique par le fait que les hommes possèdent des grands champs dans les villages périphériques, laissant ainsi les quelques bas-fonds encore disponibles aux femmes.



Sources : nos enquêtes, 2023

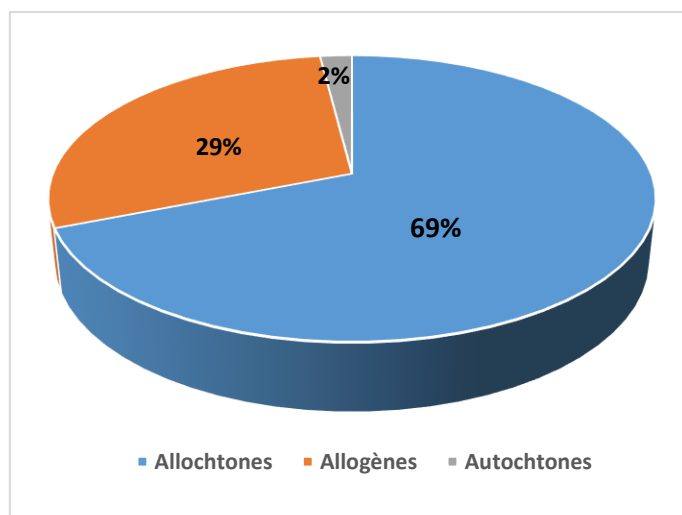
Figure 3 : Répartition des producteurs selon le sexe

2.1.2 Agriculture urbaine dominée par une main d'œuvre vieillissante

Dans la ville de Bouaké, 60% des agriculteurs enquêtés ont plus de 40 ans. Parmi eux, 69% exercent dans la production vivrière depuis plus de 20 ans. C'est donc une population vieillissante qui peine à passer la main aux plus jeunes générations. Les enquêtes ont montré que les jeunes s'intéressent beaucoup plus à d'autres activités en lien avec la production vivrière tels que le transport des produits vivriers des champs vers les différents marchés.

2.1.3 Agriculture urbaine dominée par des allochtones

La pratique de la production vivrière dans la ville de Bouaké, est dominée par les allochtones provenant du Nord de la Côte d'Ivoire (sénoufo et odiennéka). En effet, selon nos enquêtes, 69% des agriculteurs sont allochtones, 29% sont allogènes et 2% sont autochtones (figure 4).



Sources : nos enquêtes, 2023

Figure 4 : Répartition des producteurs selon la nationalité

L'analyse de la figure 3 montre que 71% des agriculteurs exerçant dans la ville de Bouaké sont des nationaux contre 29% qui sont d'origine étrangère notamment du Mali et du Burkina. L'agriculture à Bouaké est ainsi dominée par les nationaux non autochtones.

2.1.4 Des agriculteurs majoritairement mariés

Au niveau du statut matrimonial des agriculteurs de Bouaké, il ressort que les non nationaux enregistrent 90% de mariés et 10% de célibataires. Par contre, au sein de la communauté ivoirienne, 65% sont mariés contre 35% célibataires (figure 5&6). Ici le terme marié renvoi au fait que les deux conjoints vivent en concubinage sous le même toit.

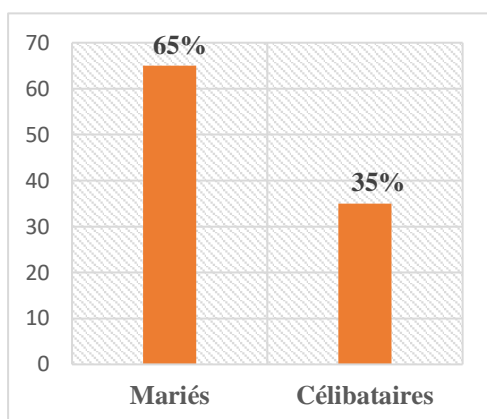


Figure 5 : Répartition des producteurs nationaux selon le statut matrimonial

Sources : nos enquêtes, 2023

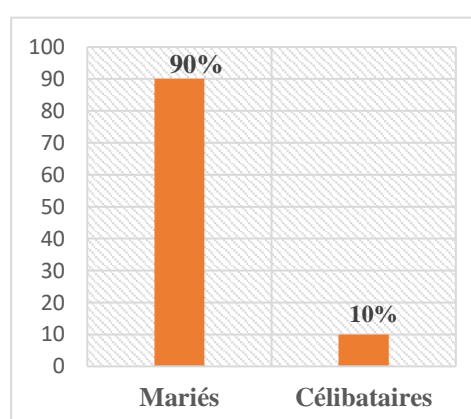


Figure 6 : Répartition des producteurs non nationaux selon le statut matrimonial

Sources : nos enquêtes, 2023

2.1.5 Agriculture dominée des analphabètes

Cette partie de notre étude met en évidence l'importance de l'éducation-formation dans tous systèmes de production. En effet, l'éducation, participe à la modification du comportement humain, elle est susceptible de faire ressortir son incidence sur le comportement et le rendement des acteurs économiques en particulier celui de l'agriculture urbaine pratiquée à Bouaké. Les enquêtes ont également montré que les analphabètes sont les plus nombreux soit 65% des producteurs. Il s'agit généralement des étrangers qui n'ont pas été scolarisés et qui ne peuvent accéder à des emplois plus rémunérateurs par manque de qualification. La proportion des analphabètes en leur sein est de 80%, tandis qu'au niveau des nationaux, elle s'élève à 52% (tableau 2).

Tableau 2 : Taux des producteurs selon le niveau d'études

NIVAU D'ETUDE		POURCENTAGE
NON NATIONALS	Non scolarisé	80%
	Niveau primaire	20%
	Niveau secondaire	0
	Niveau supérieur	0
NATIONALS	Non scolarisé	52%
	Niveau primaire	38%
	Niveau secondaire	15%
	Niveau supérieur	0

Sources : nos enquêtes, 2023

L'analyse du tableau 2 montre un faible niveau scolaire au niveau de l'ensemble des agriculteurs de la ville de Bouaké. Cependant, ce constat est plus accentué chez les non nationaux qui ne regroupent que 20% des producteurs qui ont le niveau primaire. Aucun agriculteur étranger n'a fait des études secondaires. Tandis que chez les nationaux, 15% des producteurs du vivrier ont atteint le niveau secondaire, même si les enquêtes ont révélé qu'aucun n'a fait des études supérieures.

2.2. Types d'emplois générés par l'agriculture urbaine dans sa chaîne de valeur

Dans la ville de Bouaké, l'agriculture urbaine génère une diversité d'emplois tout au long de sa chaîne de valeur, allant de la production à la consommation en passant par la transformation et la distribution.

2.2.1. Production agricole dominée par le maraîchage à Bouaké

Le maraîchage à Bouaké est caractérisé par la production intensive de légumes et de laitues. C'est une activité généralement pratiquée sur de petites surfaces dans les bas-fonds de la ville afin de répondre rapidement à la demande locale en produits frais.

Les maraîchers y cultivent une grande variété de légumes et de laitues (tomates, salades, oignons, carottes, choux, concombres, etc.), le plus souvent en rotation. Cependant, le riz, le manioc et la banane sont aussi cultivés par les producteurs (figure 7).

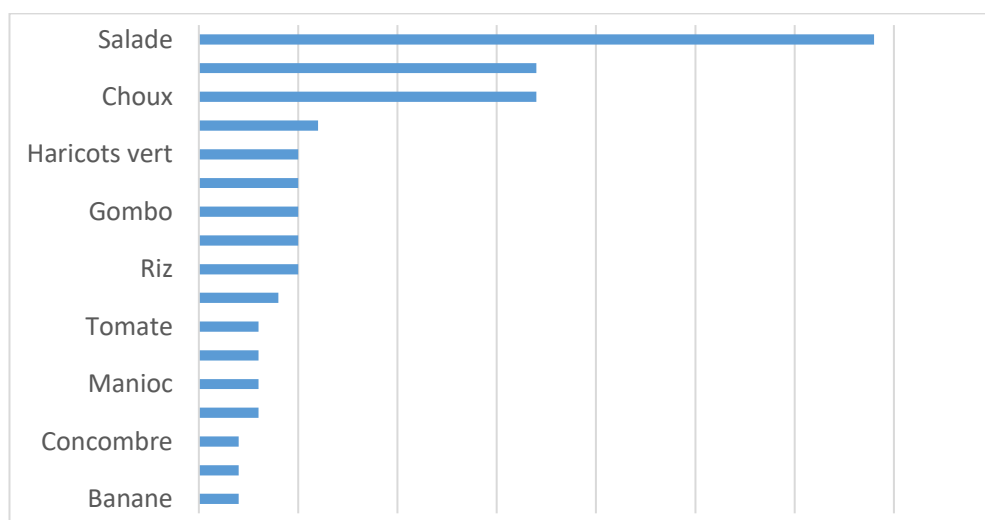


Figure 7 : Les produits les plus cultivés

Le maraîchage demande beaucoup de travail manuel (semis, désherbage, récolte) et un suivi quotidien. Il permet ainsi de générer des emplois pour la population de la ville. En effet, les producteurs utilisent régulièrement la main d'œuvre locale soit pour le cerclage avant les semis, soit pour désherbage et la récolte. Elle est rémunérée journalièrement à 2000f CFA par personne. Ce sont des jeunes déscolarisés, souvent des élèves qui constituent la main d'œuvre. Ces emplois temporaires leurs permettent d'avoir des revenus journaliers (photo 1).



*Photo 1 : Récolte de haricot vert avec des jeunes,
Source : Zana, 2023*

Par ailleurs, 50% des producteurs de la ville sont des démobilisés (anciens combattants lors de la crise politico-militaire de 2002 qui n'ont pas pu intégrer l'armée). Ils se sont reconvertis dans la production vivrière, une activité que la plupart d'entre eux pratiquaient avant la crise. En outre, certains se sont convertis dans le transport des produits vivriers des zones de production vers les marchés locaux à l'aide des motos tricycles dont ils sont propriétaires. Ceux-ci nourrissent leur famille et scolarisent leurs enfants grâce à cette activité qui constitue un véritable emploi pour eux.

2.2.2. Emplois de commerçants de produits phytosanitaires grâce à la production agricole à Bouaké

La majorité (69 %) des producteurs de vivriers de Bouaké achètent leurs produits phytosanitaires individuellement avec des particuliers qui sont en collaboration avec les distributeurs agréés. Ceux-ci se rendent quotidiennement sur les sites de production pour vendre ces produits aux producteurs. Seulement 31% des producteurs se rendent directement chez les gérants des magasins agréés des produits agricoles. Dans le but de rapprocher les produits phytosanitaires des producteurs, ces gérants créent des petits magasins de fortune sur les sites de production et emploient des jeunes pour gérer ces dépôts. Cette stratégie de rapprochement des produits phytosanitaires aux producteurs crée ainsi des emplois. En outre, des ONG font des dons en intrants aux producteurs qu'ils achètent avec les gérants des magasins agréés des produits agricoles. C'est le cas de l'ONG Agir pour l'Agriculture Urbaine en Côte d'Ivoire (ONG-2AUCI) qui fait des dons en engrais biologique. La photo 2 présente un don de sac d'engrais organique par les responsables de l'ONG-2AUCI à la coopérative Wopkoro-Wognon de Bouaké.



*Photo 2 : la coopérative Wopkoro-Wognon recevant un sac d'engrais organique de la part des responsables de l'ONG-2AUCI
Source : Zana, 2023*

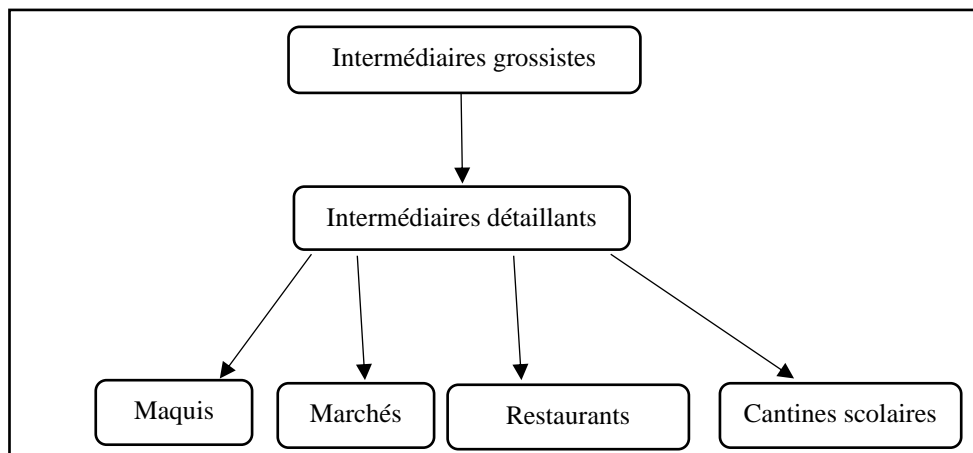
2.2.3. Emplois de distributeurs et de commerçants de produits vivriers grâce à la production agricole à Bouaké

Avant l'apparition des intermédiaires commerciaux, la vente des légumes cultivés dans la ville de Bouaké se faisait essentiellement par un circuit de vente directe, c'est-à-dire du producteur au consommateur. Chaque matin, la femme ou un membre de la famille du producteur se rendait sur le marché pour écouler les produits frais. Certains citoyens pouvaient aussi acheter directement les légumes frais auprès des producteurs dont les sites de culture se trouvaient aux abords des grandes artères. Avec le temps, le circuit de vente directe a été supplanté par une nouvelle organisation marchande avec l'arrivée des intermédiaires, créant ainsi des emplois supplémentaires pour la population. Il s'agit des intermédiaires-grossistes et des intermédiaires-détaillants. A Bouaké, les intermédiaires-grossistes de légumes de sexe féminin sont majoritaires avec une proportion estimée à 90 %. La photo 3 présente une commerçante grossiste sur un site de production pour acheter du haricot vert dont la récolte s'est effectuée le même jour.



Photo 3 : une commerçante grossiste sur le site de production vivrière du bas-fond Tchelekro pour l'achat du haricot vert
Source : Zana, 2023

Généralement, les légumes produits par les producteurs, sont sur commande du commerçant grossiste, ce qui évite les pertes à la récolte. A Bouaké, les intermédiaires-grossistes approvisionnent les détaillants qui vont dans les marchés locaux. Ainsi pour l'écoulement des légumes, les détaillants constituent un "bras relais" important pour les grossistes lorsque ceux-ci ne livrent pas directement les produits aux grandes surfaces (figure 8).



Sources : nos enquêtes, 2023

Figure 8 : Chaîne d'approvisionnement en légumes des consommateurs dans la ville de Bouaké

L'analyse de la figure 8 montre le nombre important d'emplois créé par la chaîne de distribution des produits vivriers issus de l'agriculture de la ville de Bouaké. Outre les commerçants grossistes et les détaillants, la production vivrière à Bouaké, crée des emplois de gérants de maquis et de restaurants. Cependant, certains détaillants s'approvisionnent directement auprès des producteurs. L'agriculture pratiquée à Bouaké, ne se limite pas à produire des légumes en ville, elle génère des emplois agricoles et commerciaux, couvrant toute une chaîne de valeur locale.

3. Discussion

Les crises politico-militaires que la Côte d'Ivoire a vécues depuis 2002, ont engendré un taux de chômage et de pauvreté assez élevé dans la ville de Bouaké. Ainsi l'agriculture urbaine s'est présentée comme un véritable filet social pour la population de tout âge. Elle ne se limite pas à produire des légumes en ville, elle génère des emplois agricoles et commerciaux, couvrant toute la chaîne de valeur locale. Elle enregistre 71% des producteurs nationaux contre 29% qui sont d'origine étrangère notamment du Mali et du Burkina. Ces proportions sont contraires à celles des producteurs du vivrier dans le district d'Abidjan. En effet, selon les études de O. Z. OUATTARA (2017, p. 200), 60% des producteurs sont d'origine étrangère contre 40% des nationaux. Cette contradiction s'explique par le fait que le district d'Abidjan étant plus urbanisé que la ville de Bouaké, il est la destination la plus prisée par les étrangers qui par manque de qualification, s'intéressent à l'agriculture urbaine pour leur survie (A. OLAHAN, 2010, p. 15).

Par ailleurs, l'agriculture urbaine est une activité créatrice d'emplois et une source de revenus non négligeable pour une frange de la population citadine de Bouaké. Plusieurs auteurs se sont prononcés sur cette fonction, il s'agit de C. SCHILTER, (1991, p. 70), C. AUBRY et J. POURIAS (2013, p. 145), A. OLAHAN (2010, p. 11), A. M. Koffi-Didia et al. (2016, p. 40) et du Centre d'Informations sur l'Agriculture Urbaine (RUAF, 2002, p. 50), dans leurs différentes études sur l'aspect économique de l'agriculture urbaine à partir de plusieurs villes africaines. Ils en sont arrivés à la conclusion que l'agriculture urbaine procure des revenus à plusieurs acteurs (agriculteurs, transporteurs, commerçants). Les revenus tirés de l'agriculture urbaine sont pour la plupart orientés à subvenir aux besoins familiaux mais aussi injectés dans la production. En outre, plusieurs villes, notamment en Amérique du Nord, ont inclus l'agriculture dans leur stratégie de création d'emplois pour les citadins. Norme le montre l'exemple de la ville de Toronto où un comité intitulé Toronto Food Policy Council,

contribue depuis 1991 au développement de la ville en soutenant des initiatives d'accès à la nourriture, en appuyant les actions communautaires ou encore en inscrivant la création d'emplois dans l'agenda politique (C. Aubry et *al.*, 2018, p. 5). Selon ces auteurs, la ville de Vancouver s'est donné également la mission non seulement de réintroduire l'agriculture en ville mais de faire de l'agriculture urbaine une part intégrale de ses plans de développement durable. L'intégration de l'agriculture au sein du concept de développement durable permet de tirer des liens entre, l'agriculture et la création d'emplois en visualisant dans l'agriculture urbaine une stratégie d'insertion professionnelle.

Conclusion

L'agriculture urbaine connaît un essor depuis des décennies dans les villes ivoiriennes malgré sa marginalisation. Elle tient une place importante dans la ville de Bouaké depuis la fin de la période coloniale. Elle est devenue au fil des années une activité génératrice d'emplois et représente un secteur porteur de solidarité favorisant l'insertion socio-professionnelle et créateur de lien social. Le commerce de ces productions locales constitue une partie des emplois indirects offerts par la pratique agricole. Elle se présente ainsi comme un véritable filet social pour la population de tout âge, car, elle ne se limite pas à produire des légumes en ville, mais elle génère des emplois agricoles et commerciaux, couvrant toute la chaîne de valeur locale.

Au vu de sa multifonctionnalité, surtout sa participation à l'amélioration des conditions de vie d'une frange de la population, il apparaît nécessaire que les aménageurs urbains l'intègrent aux plans d'urbanisme afin d'offrir aux acteurs une sécurité foncière. Il apparaît également nécessaire de continuer à soutenir les initiatives en matière d'agriculture urbaine dans la ville de Bouaké. Celles-ci auront un impact positif sur la ville à travers des programmes de recherche. Seule, l'agriculture urbaine ne permet pas de résoudre tous les problèmes liés au problème de chômage, mais, elle y participe.

Bibliographie

- AUBRY Christine, COLLE Mélanie, Anne-Cécile DANIEL, DE BIASI Laure, LAGNEAU Antoine, 2018. L'agriculture urbaine au cœur des projets de ville, une diversité de formes et de fonctions. Paris (France) : Institut d'Aménagement Urbain (IAU), n°779, 6 p.
- AUBRY Christine et POURIAS Jeanne, 2013, « L'agriculture urbaine fait déjà partie du « métabolisme urbain », *Demeter*, pp 135-155
- Centre d'Informations sur l'Agriculture Urbaine (RUAF), 2002, Aspects économiques de l'agriculture urbaine, 84p, www.ruaf.org
- DABIN Bernard., LENEUF Noël, RIOU Gérard, 1960, Carte pédologique de la Côte d'Ivoire au 1-2.000.000, Institut d'Enseignement et de Recherches Tropicales, Adiopodoumé (Côte d'Ivoire), ORSTOM, 39 p.
- DIATTA Sitapha, 1996, Les sols gris de bas versant sur granito-gneiss en région centrale de la Côte d'Ivoire : organisation toposéquentielle et spatiale, fonctionnement hydrologique : conséquences pour la riziculture, Thèse de Doctorat, Spécialité : Agropédologie, Université Remi Poincaré Nancy I, 180 p.
- DUCHEMIN Éric. (2013), Multifonctionnalité de l'Agriculture Urbaine : Perspective de Chercheurs et de Jardiniers, *Agriculture Urbaine : Aménager et Nourrir la Ville*, VertigO, Montréal, pp 95-111.
- FAO, 2016, L'alimentation et l'agriculture : clés pour réaliser le Programme de développement durable à l'horizon 2030. Récupéré sur <http://www.fao.org/3/ai5499f.pdf>.
- KOFFI-DIDIA Adjoba. Marthe, KONAN Kouakou Attien Jean-Michel, N'DRY Golly Anne Rose, 2016, « Une agriculture en sursis dans l'agglomération abidjanaise », *Le Journal des Sciences Sociales*, N° SPECIAL « Variations Subsahariennes », pp 35-46
- KONAN Kouakou Attien Jean-Michel, 2017, Compétition entre bâti et agriculture dans la conquête des bas-fonds de la ville de Bouaké : le savoir-faire ou les actions stratégiques des citadins-agriculteurs pour préserver les espaces agricoles, 17 p.
- KOBAKI WAL Abdul. 2001. « A briefing guide for the successful implementation of Urban and Peri-urban Agriculture in Developing Countries and Countries of Transition », Rome. Food and agriculture organization of the United Nations, 84 p.

- KRAMO Kouakou Germain., 2020, Le Chômage des Jeunes et l'Instabilité Politique en Côte d'Ivoire, 10 p.
- RGPH, 2021, INS (Institut National de la Statistique), 2021. Résultats globaux du recensement général de la population et de l'habitat de 2021. INS, Abidjan, 37 p.
- ROBINEAU Ophélie, 2013, *Vivre de l'agriculture dans la ville africaine : une géographie des arrangements entre acteurs à Bobo-Dioulasso, Burkina Faso*. Montpellier, Thèse de doctorat : Géographie et aménagement de l'espace : Université Paul Valéry, UPV, 395 p.
- OUATTARA Zana Souleymane, 2017, *Abidjan, zone vivrière*, thèse de doctorat à l'Université Felix Houphouët Boigny, Institut de Géographie Tropicale 380 p.
- OLAHAN Abraham, 2010, Agriculture urbaine et stratégies de survie des ménages pauvres dans le complexe spatial du district d'Abidjan. In : VertigO, Revue électronique en sciences de l'environnement, Vol 10, n°2, 30 p.
- Schilter Christine, 1991, « L'agriculture urbaine : une activité créatrice d'emplois, en économie de survie (Le cas de Lomé) », Cahier des Sciences Humaines, pp. 59-76